

# Expression et créativité

avec Nicolas Go et Elsa Triolet

## Un atelier imaginé par Michel Simonis (GBEN)

La démarche que je propose : **Expression et créativité** (avec un texte de Nicolas GO) comporte  
1 - une partie "cerveau gauche" : à partir de la "Curiosita" de Léonard de Vinci, un petit travail starter (incipit) sur la "problématisation" (*une belle intro à la création de démarche par la recherche de "noyaux conceptuels"* <sup>(1)</sup>)

- suivi d'un travail interactif sur des fragments de N. Go au sujet de l'expression.

2 - une partie "cerveau droit" : écoute musicale, expression graphique, écriture, travail de la tache à partir de la démarche d'Odette et Michel et Neumayer *Le triomphe par le ratage même à partir de Emergence, résurgence* (Henri Michaux) (in *Pratiquer le dialogue arts plastiques, écriture, Chronique sociale* 2010).

3 - une partie écriture à partir d'une démarche non publiée d'Odette et Michel Neumayer sur la "partie creuse d'une vie", une expression d'Elsa Triolet), production de fragments. Relier et illustrer avec les productions graphiques, réalisation de panneaux écriture-art plastique.

4 - reprise des réflexions du début et théorisation. Proposition d'un schéma de théorisation interactive, prolongée (si on a le temps) par une initiation aux schémas heuristiques.

Prévoir une journée ou deux demi-jours

Démarche à tiroir : proposant une série de "dispositifs" qui ne s'enchaînent pas par "nécessité", mais plus ou moins gratuitement, et que donc chacun pourra réutiliser dans différentes séquence à sa sauce en fonction de l'objectif, du "noyau conceptuel" choisi.

### PARTIE 1 *Cerveau gauche*

#### 1. Introduction :

- La "**curiosita**" (1) de Léonard de Vinci : l'art de se poser des questions (à propos de "ce qui va de soi").
  - pourquoi le ciel est bleu ?
  - comment les oiseaux volent-ils ? Comment accélèrent et freinent-t-ils ? Pourquoi des plumes ?

Quand dorment-t-ils?

- l'âge de la terre, le vent, les nuages, la génétique, le fonctionnement des organes du corps humain... 5 min

- Base de l'invention des démarches (dispositif d'apprentissage) : c'est de partir d'une question, d'une "énigme", on pourrait dire "énigmatisez". Ex. : Pourquoi le ciel est-il bleu ?

Noyau : **accompagner**. Un des outils est l'**expression** = effet libérateur.

---

<sup>1</sup> cf. une démarche que j'ai animée à Buzet sur la "conceptualisation" que nous sommes censés conduire à la fin de toute démarche d'auto-socio-construction : "Théorisez, oui... mais comment ?"

<sup>2</sup> La Curiosità - La Dimostrazione (la volonté de mettre ses connaissances à l'épreuve par l'expérimentation) - La Sensazione (le raffinement continu des sens, en particulier de la vue, dans le but de rehausser vos expériences) - Le Sfumato (littéralement l'art du vaporeux, la volonté d'embrasser l'ambiguïté, le paradoxe, l'incertitude) - L'Arte/la Scienza (la recherche de l'équilibre entre science et art, logique et imagination) - La Corporalità (la recherche de la grâce, de l'ambidextrie, de la bonne forme physique, de l'élégance) -

<sup>2</sup> La Curiosità - La Dimostrazione (la volonté de mettre ses connaissances à l'épreuve par l'expérimentation) - La Sensazione (le raffinement continu des sens, en particulier de la vue, dans le but de rehausser vos expériences) - Le Sfumato (littéralement l'art du vaporeux, la volonté d'embrasser l'ambiguïté, le paradoxe, l'incertitude) - L'Arte/la Scienza (la recherche de l'équilibre entre science et art, logique et imagination) - La Corporalità (la recherche de la grâce, de l'ambidextrie, de la bonne forme physique, de l'élégance) - La Connessione (la reconnaissance et l'éloge de l'interdépendance de toutes choses et de tous phénomènes, la pensée systémique. (Pensez comme Léonard de Vinci, les Ed. de l'Homme, 2004)

Extrait de Nicolas Go sur "Problématisez" (*distribuer*) :

"En somme, il faut, comme on dit en philosophie, transformer les questions en problème. La question ordinaire appelle une seule réponse possible qui clôture la question. La réponse fait souvent appel à des données disponibles (mémoire, dictionnaire, instrument...). La question est une demande adressée en vue d'apprendre quelque chose (par exemple quelle heure est-il?) ; le problème ne se réduit pas à une simple question : les savoirs acquis n'étant pas directement applicables, le problème nécessite de faire des hypothèses, d'engager une recherche, de confronter des positions, il exige de surmonter une difficulté, il implique le redoublement de l'embarras. Il exige par là une mise à distance par rapport aux évidences, un effort intellectuellement coûteux, il induit un risque (celui d'affronter les limites de notre pouvoir de comprendre), il suggère une démarche susceptible de modifier nos cadres habituels, il demande de prendre du temps pour assumer la complexité des choses. La question devient problème lorsque sa réponse appelle la médiation et l'élaboration d'un savoir, alors même qu'elle relance la pensée et donc l'interrogation."

**Lecture silencieuse.**

20 min.

**Partage rapide.**

**Réponse aux questions.**

**2. Textes affichés partout** dans la salle (avec trombones). (*Ficelles tendues et trombones*)

(*Voir les textes en ANNEXE 1*)

En choisir un (ou deux) qui nous "titille", qu'on a envie de triturer, qu'on ne comprends pas bien, qu'on a envie de creuser et qu'on a envie de commenter, ou avec lequel on n'est pas d'accord, retourner à sa place et "**problématiser**".

Rappel :

"Les savoirs acquis n'étant pas directement applicables, le problème nécessite de faire des hypothèses, d'engager une recherche, de confronter des positions, il exige de surmonter une difficulté, il implique le redoublement de l'embarras. Il exige par là une mise à distance par rapport aux évidences... il induit un risque..."

10 min

**Exprimer** le malaise, l'incompréhension, la contestation, la mise en question. Médiation, transposer dans la classe. Ou des questions pour aller plus loin...

Eventuellement, imaginer un dialogue, ou un débat.

*"Redoublez votre embarras !"*

Défi, rupture

10 min

**3. Partage** (éventuellement en petits groupes)

Matériel pour cette partie :

*texte (A5), textes à afficher, trombones, ficelle, texte et livre "Penser comme Léonard de Vinci".*

total 45 min.

## PARTIE 2

### Cerveau droit

#### *Possibilité de démarrer la démarche ici.*

#### 1.1. Ecoute musicale et voyage imaginaire, qui opère une rupture, relève des défis

Par exemple :

- Kyrie en arabe – Voix de femme, n° 9, ou
- Pierre Henry (*éventuellement laisser prendre des notes pendant cette écoute*),
- Liu Fang, Tartit, Trilog Gurtu, Schnittke, Guidon Kremer..., Puka Amaru, Spiegel und spiegel...
- Autres suggestions : Peter Gabriel (Rabbit ...) : 1. Moodoo's secret (3:02) ; 2. Grace's Recapture (4:40) (total : 7:40); 3. A Sense of Home (1:59) (Total du tout : 9:40) (*éventuellement laisser prendre des notes pendant cette écoute*)

#### 1.2. Silence

10 min

Éventuellement avec un thème "beauté"

- "Et si la beauté pouvait sauver le monde ?" (Dostoïevski) ou
- ou Yéhudi Menuhin :

**"La violence est l'accumulation muette de talents réprimés."**

"Si l'enfant, devenu adulte, souffre des limites de son manque d'épanouissement, il cherchera des responsables à son malheur. S'il ne les trouve pas, il les inventera. Le voisin détesté est l'ennemi idéal, c'est la règle."

"Les artistes ont le don de transformer la violence en art, de sorte que même leurs ennemis puissent en jouir."

"L'art prépare l'enfant à la connaissance avant qu'il ne soit exposé à la discipline et aux rigueurs de la vie."

(Yéhudi Menuhin)

15 min

#### 1.3. "Prélever à l'écoute, des mots, expressions "qui vous rencontrent, vous enchantent, vous percutent (vous persécutent), vous excitent..."

*Note : selon la musique, suggérer l'écriture de quelques mots **pendant** l'écoute (par ex. Pour Pierre Henry)*  
5 min

#### 1.4. Exprimer graphiquement ce qu'on a ressenti

(dans un cercle sur A4 dessin – à préparer, pour gagner du temps - éventuellement sur A3 dessin)

"Noter quelques mots (émotions - sentiments - pensées -ressenti corporel - associations)"

*(Éventuellement partage en petit groupe pendant quelques minutes, si on a le temps. - utile)  
(Attention au double emploi avec le "voyage dans le soleil")*

#### 1.5. Afficher, titrer (petites feuilles A5 préparées + marqueurs fins)

#### 1.6. PARTAGE (INDISPENSABLE).

45 min. à 1 heure si phase de titrage

## 2. TRAVAIL GRAPHIQUE.

*On peut passer directement à cette étape en sautant 1.3, 1.4 et 1.5 ci-dessus*

On se regroupe autour d'une petite table (à 4 ou 5 max.) avec à disposition du matériel graphique : encre de chine, brou de noix, (pas de pinceaux), éléments naturels divers, éponges, et différents papiers (blancs, crèmes, gris) de 10 X10, bâton de colle, chiffons, bouts de bois, pailles, cotons tiges, brosses...

Toiles cirées ou nappes en plastique.

### "Travaillez la tache"

A l'encre de chine ou au brou de noix, **imprégné de ces mots écrits, faire couler le "hasard"** (*Cette consigne est importante*). On laisse venir, on étire, on "lit" ce qui advient, on poursuit, on expérimente, on se laisse porter par la notion de "séries" (refaire en modulant différences et similitudes).

Chacun réalise au minimum une dizaine d'essais.

20 à 25 min.

Les essais sont placés au centre, en **damier**.

SOIT :

- Chacun choisit 4 ou 5 de ces "essais", pour les agencer, et former une histoire, écrire un texte de liaison, rédiger des transitions. Eventuellement donner un thème. (Par exemple, comme une BD). 25-30 min

SOIT :

- **PARTIE ÉCRITURE, (facultative) AVEC Elsa Triolet** : la "partie creuse d'une vie".

1. Produire des fragments de lettres, de récits commencés n'importe où, de "**je me souviens**" (*essentiel, ne pas oublier !*), de morceaux de poèmes, morceaux d'argumentaires, morceau de vie...

S'interroger sur "*ce qui va de soi*" ou de ce qui pourrait apparaître comme des "*n'importe quoi*", des événements creux, à première vue sans intérêt.

Ecrire chaque fragment bien lisiblement sur des bandelettes de papier, et les étaler sur une table où d'autres pourront jeter un oeil pour relancer son écriture.

Permettre

- de relier, mette en réseau, opposer, compléter en rayonnement ou associations...
- de synthétiser au centre
- de colorer, regrouper, illustrer : varier les écritures en couleur, couleurs par thèmes, souligner...

*(Intéressant d'avoir au préalable fait un exercice collectif de schéma heuristique au tableau.)*

2. Choisir ou recopier 5 ou 6 fragments.

3. Choisir parmi des damiers d'essais quelque uns pour illustrer les fragments de textes ou leur offrir un contrepoint, une image paradoxale, interpellante, **suscitant un questionnement**.

1 heure 15 min

4. Ecrire un texte en rédigeant les parties manquantes, en créant des liaisons, des transitions entre les fragments, et placer les "essais" graphiques comme illustration, en collant le tout sur des grandes feuilles (au minimum A3, si possible deux A3 collées ensemble ou grandes feuilles de papier Kraft).

*Travail individuel (pas adéquat tel quel en groupe : trouver une autre piste ou un prolongement pour le travail en groupe)* 15 min

Total : 2 h.

*On peut ajouter une partie alternative sans Elsa Triolet*

### AFFICHAGE ET SYNTHÈSE

Reprendre les questions de départ sur l'expression.

Les relire à la lumière de ce qui précède, en petits groupes de 3 ou 4, partage sur ces questions et les éclairages et/ou les nouvelles questions qui surgissent. 30 min

## DEUXIÈME PARTIE DE L'ATELIER OU DEUXIÈME JOUR

### **SCHEMA HEURISTIQUE CENTRE D'APPROPRIATION DE LA DEMARCHE**

Ce qui a favorisé, facilité, freiné l'expression, la créativité, la curiosité.  
(Mandala de synthèse)

Ce que chacun retire pour lui-même.

dans un mandala en 4 quartiers et un centre (sorte de schéma heuristique)

- 1- ce que je retire (les idées intéressantes que je retire de la démarche)
- 2- ce qui me reste comme "problème", ce que j'ai envie de prolonger, d'approfondir.
- 3- ce que je peux utiliser dans ma pratique : comment je peux prolonger dans ma pratique, mes préparations
  - pour ma construction de démarches
  - pour mes élèves
- 4- ce que j'ai envie de partager ici / ce que je garde pour moi

**Au centre**, un mot de synthèse (ou une expression)

### **ALTERNATIVE : AJOUTER UNE DIMENSION INTERACTIVE à la théorisation :**

par groupes de 3, 4 ou 5 :

- Qu'est-ce qui modifie ma conception des choses (facilite, bénéfique, frein, n'a pas marché) sur le plan philosophico-politique (mes idées en général, nouveau paradigme) et pédagogique (le "comment faire")
- 

## ANNEXE 1

### **"Tout de Go"**

#### **Textes starter de la démarche**

- Penser, c'est "se comporter à l'égard de l'univers et de la vie comme si rien n'allait de soi."
- "Qu'est-ce que l'expression" et "pourquoi faut-il exprimer ou s'exprimer ?"
- "La vie nous imprime, alors, on a besoin de s'exprimer"
- Comme un même évènement ne nous "impressionne" pas tous de la même façon, et même, nous impressionne tous différemment, exprimer ses "impressions", serait donc une première création, celle de l'incidence du réel en soi : nous serions tous, face au réel, des créateurs.

- Exprimer, c'est créer.
- Spontanéité ? L'idée fait problème. Toute spontanéité n'est-elle pas en un sens nécessairement déterminée ?
- S'exprimer n'est pas seulement nommer des faits (des états d'âme, des évènements, des idées constituées). « Ce sont les choses mêmes, du fond de leur silence » qu'il faut « conduire à l'expression ». (Merleau-Ponty).
- Ce que l'on crée, par l'expression, plus encore qu'une œuvre ou un discours, c'est soi-même.
- Exprimer, ou s'exprimer, c'est se créer soi-même, s'il est vrai que la fin de l'expression n'est pas tant ce que l'on est, que ce que l'on a à devenir.
- Dans la communication, l'expression se fait mise à l'épreuve d'elle-même ; elle prend autrui non pas comme un objet récepteur, mais comme le sujet interlocuteur. Je me livre, par mon acte d'expression, au jugement d'autrui.
- L'autre me rend libre parce qu'il me permet de me créer moi-même en mettant mon expression à l'épreuve.
- En s'exprimant, on apprend ce que l'on pense. Lorsqu'on ne sait que trop penser, on écrit, ou on parle, on dessine. On attend en quelque sorte de l'expression qu'elle nous apprenne un peu de nous-même, ce que l'on est, de quoi on est capable, ce que l'on peut devenir.
- L'expression ne porte pas sur ce qui est, mais sur ce qui advient, ce qui devient, elle est la production d'un sens en construction, qu'elle interroge au moment même de sa "sortie hors de".
- L'expression est sans doute également libération.
- A quelles conditions de possibilité l'expression contribue-t-elle à l'émancipation (j'ai envie d'ajouter « à la joie » mais il faudrait argumenter) et à la conquête de la liberté ?

**Voilà : on peut méditer ces points pour soi ou les penser dans un cadre professionnel (par exemple : qu'est-ce que ça peut bien vouloir dire « s'exprimer c'est se créer soi-même » dans la pratique de classe ?) et en débattre...**